

Ensemble
a capella

VOIX HUMAINES

Mise en scène Stéphanie Chêne

Quelque
chose
à
vous
dire...

Mise en scène Stéphanie Chêne
Textes extraits de "La vie des gens"
avec l'aimable autorisation de François Morel

La parole

La conscience

L'utopie

Les voix

Le mot pour la mémoire

Le verbe pour reconstruire

Les voix qui témoignent,

qui incarnent

qui interprètent

Sommaire

Présentation	4
Démarche artistique	5
Écriture du projet : note d'intention	6
Collaboration avec Stéphanie Chêne	7
Programme	8
Conditions d'accueil	9
Annexes	10
Annexe 1 Déroulé des textes	11
Annexe 2 Biographies	15
Annexe 3 Lettres de recommandation	17
Annexe 4 Programmes 2011-2015	20
Annexe 5 Revue de presse	23
Contacts	25

Voix Humaines

Présentation

Créé en 2004, l'ensemble vocal a capella Voix Humaines est né de la rencontre de trois chefs de chœur. Chanteuses au sein de l'ensemble, leur proposition artistique établit des passerelles entre improvisation et pièces écrites, couleur du chœur et mise en résonance des lieux.

Au fil des années, leurs expérimentations ont abouti à une proposition de concert renouvelée : Le concert a capella, habituellement contraint dans sa rythmique à une succession de pièces entrecoupées d'applaudissements, devient un tout sans rupture.

Différentes propositions de spatialisation du chœur, en cercles, lignes ou carrés, derrière ou autour du public, renouvellent l'écoute et interpellent l'auditeur.

La création d'un temps musical hors des cadres formels du concert est devenu l'axe de la recherche artistique du groupe.

La direction de chœur

La direction de chœur est ici « plurielle » puisqu'elle s'appuie sur trois personnalités qui font exister leurs individualités dans une direction commune.

La direction est donc assurée par 3 chefs professionnelles dont l'exigence artistique explore différentes voies d'implication des chanteurs, notamment dans le processus d'écriture à travers des temps d'expérimentation. Chaque chanteur est amené à s'interroger sur le sens d'une pièce et la question même de l'interprétation.

Les chanteurs

Les chanteurs de Voix Humaines sont recrutés sur audition (attention portée à la sensibilité artistique, au timbre, à la musicalité, à la capacité d'écoute et de déchiffrement) mais également à partir d'une observation sur un week-end afin de s'assurer de leurs capacités à intégrer le groupe, à travailler avec les autres.

Le groupe se construit sur le partage d'une passion commune à un niveau technique élaboré. Le choix des chanteurs est fonction de la démarche artistique même qui interroge l'identité et le place de l'interprète chanteur dans un collectif. Chacun doit donc être en mesure de contribuer au processus créatif impulsé par la direction de chœur.

Certains chanteurs de Voix Humaines ont une pratique musicale en dehors du chœur : professeurs de musique, chanteurs diplômés, intervenant en milieu scolaire, chef de chœur.

Ce sont tous des amateurs éclairés, en éveil permanent à tout type d'art.

L'ensemble est actuellement composé de 25 chanteurs, hommes et femmes venant du Finistère, des Côtes d'Armor et du Morbihan, répartis entre sopranos, mezzos, altos, ténors, barytons, basses.

Modalités de travail par mini-résidences

Les chanteurs se réunissent un week-end par mois. Ce choix d'organisation permet un recrutement géographique large (sur l'ensemble de la Bretagne). Il répond également au souhait d'un travail intensif dans un cadre où le collectif vit au travers du chant et de moments de vie commune qui contribuent à la construction du groupe et donc du son.

Démarche artistique

Une démarche d'écriture contemporaine

L'engagement de chaque chanteur, la confiance qui existe dans le groupe permettent une liberté d'exploration et font de Voix Humaines un lieu de création artistique.

L'appropriation, la déconstruction d'une œuvre, le détournement d'une pièce, le choix de procédés musicaux, la mise en résonance spatiale, enrichissent le vocabulaire du chœur. L'improvisation, les transitions visuelles, silencieuses ou musicales, permettent de créer une ambiance, de maintenir une écoute, de faire naître les émotions, positionnant chacun au cœur du son et du mouvement.

Engageant le corps et l'espace dans une esthétique sobre et minimaliste (pas de jeux de lumières, vêtus de noir), le groupe fait éclater les repères habituels de l'auditeur.

L'écoute est ainsi volontairement bousculée.

Le répertoire met en jeu des compositeurs phares de la musique ancienne et des compositeurs contemporains, avec une attention forte portée au sens des textes et à la place du verbe. Dans cette mise en jeu se situe l'écoute d'un programme au sein duquel le dialogue entre les périodes et les styles éclairent d'une manière nouvelle chaque œuvre chantée. L'écriture et l'articulation des œuvres s'ancrent par ailleurs sur la notion de mémoire : mémoire des compositeurs, mémoire du public et mémoire collective.

La démarche s'appuie donc sur le choix de textes musicaux et de textes poétiques forts, les différences de styles, la poétique, la symbolique, l'alternance profane-sacré.

Collaborations et expériences

2007 Dans le cadre d'un stage organisé par Spectacle vivant (anciennement Musiques et Danses) en Bretagne : chœur pilote d'un stage avec Loïc Pierre (Direction artistique des Cris de Paris) autour de l'écriture contemporaine.

Avec le soutien du Conseil Général (Musiques et Danses en Finistère) :

2009 Travail avec Sandrine Robin (Compagnie Trajectoires)

2011 Chœur pilote d'un stage avec Geoffroy Jourdain sur du répertoire du XXI^{ème} siècle.

2013 Programmation du Théâtre de Cornouaille, participation à "Pierre de Soleil", pièce de Guy Rebeil sur des textes d'Octavio Paz.

Coproduction Le Quartz - Bip-association, création dans le cadre du festival Les Humanités

2012 Pièce chorégraphique de Mickaël Phelippeau, Voix Humaines interprètes.

2013 Reprise au Quartz dans la programmation du festival DansFabrik

2013 / 2014 / 2015 Tournée nationale et européenne (voir annexes)

La rencontre avec Mickaël Phelippeau est venue amplifier le travail autour du corps et de l'espace déjà à l'œuvre dans le groupe depuis 2007. La pièce Chorus a transformé la manière dont les chanteurs impliquent leur corps dans le chant.

L'écriture des deux derniers programmes, Nuits et Contrejour (voir annexes), s'est nourrie de ce travail. Pour continuer à explorer la relation au texte poétique et l'engagement sensible de chaque chanteur, pour créer une dramaturgie plus élaborée, la recherche avec un metteur en scène nous a paru essentielle.

Écriture du projet

Note d'intention

Par le pouvoir d'un mot, je reconnais le monde

Engagement, l'art pour prendre conscience

Utopie humaniste et poétique

L'humanité émanant d'un groupe choral va à la rencontre des humanités d'écrivains

Le chœur en tant que miroir de l'humanité permet d'exprimer plus que les mots chantés

"Si l'homme le voulait, il pourrait bâtir des merveilles"

"Par le pouvoir d'un mot, je recommence ma vie" (Liberté, Paul Eluard)

Le poète est porteur d'une mémoire et témoin de son temps.

La voix, incarnation de cette mémoire et de ce témoignage (comme le furent les chantres ou le chœur antique), avec le rire, le pleur, le soupir, l'enrichit de nos sensibilités et de nos états d'être.

Le chœur dont l'instrument est la voix amène chaque chanteur à investir le texte autant que la musique, donc à dire, à se situer, à s'engager par le verbe.

Incarnation plus dense qui passe par la voix et le mouvement mais également par la conscience, le ressenti individuel.

Collaboration avec Stéphanie Chêne

Dans l'écriture de nos précédents programmes, nos sensibilités nous ont d'abord amenées vers la construction d'une matière sonore, ses lumières et ses multiples variations.

Lien résonance corps / lieux

Progressivement, cette recherche a donné une plus grande densité aux textes chantés, densité que nous souhaitons encore amplifier grâce à la collaboration avec Stéphanie Chêne. Dans la continuité du travail corporel initié depuis 2007, cette création propose d'aller plus loin dans l'interprétation et la lecture des textes, à travers un vocabulaire liant dramaturgie et chorégraphie.

Des textes de Machuel, des poèmes de Lorca mis en musique par Rautavaara, l'esthétique de Sisask sont autant d'exemples illustrant ce programme.

La création de ce nouveau programme s'appuie sur deux éléments essentiels : des pièces musicales à texte fort puisant dans l'imaginaire poétique et sonore du XX^{ème} siècle, un travail d'écriture théâtrale et chorégraphique dirigé par une metteuse en scène.

La recherche avec Stéphanie Chêne a amené à construire une pièce bousculant les codes de la frontalité, proposant une organisation du public en face à face (bi-frontal) avec différents espaces de présentation du chœur.

Les lieux de diffusion sont l'un des axes de travail de la scénographie.

La scénographie de cette création se construit pour pouvoir être diffusée dans plusieurs types de lieux mais les différentes réflexions sur la diffusion de la pièce se fondent sur l'idée de sortir le chœur des églises et des chapelles, lieux dans lesquels Voix Humaines présente habituellement son travail (en dehors de la pièce chorégraphique Chorus). Il y a donc le souhait de travailler une pièce pour plateau, éventuellement adaptable à d'autres espaces.

La configuration « bi-frontale » est pensée pour les églises comme pour tout autre espace de diffusion le permettant.

Programme

Thomas Jennefelt (1954)

Salut de la veille des O

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Wer nur den lieben Gott lässt walten

Morten Lauridsen (1943)

Io piango

Urmars Sisask (1960)

Libera me

Dominus vobiscum

Rautavaara (1928)

Suite de Lorca

Cordoba

El grito

La luna asoma

Malagueña

Thierry Machuel (1962)

Nocturnes de Clairvaux, pièces IX

Thomas Jennefelt (1954)

Villarosa Sariaidi

Claudio Monteverdi (1567-1643)

E dicea l'una sospirando allora

Morten Lauridsen (1943)

Quando son piu lontan

Z. Randall Stroope (1953)

La conversion de Saul

Textes de François Morel (1959)

Extraits de « La vie des gens »

Kader

Marie-Claire

Mathilde

Paulette

Conditions d'accueil

Accueil du groupe de 25 chanteurs

Une salle (chauffée) comme loge.

Des sanitaires proches.

Un lieu pour se restaurer (prises électriques, point eau nécessaire).

Le chœur aura à sa disposition le lieu du concert pour les répétitions.

L'espace sera organisé en « bi-frontal » : les bancs des spectateurs se faisant face, autour d'une allée de 5 m de large et 10 m de long.

Aux extrémités de cette allée centrale les deux espaces seront utilisés par le chœur.

Annexes

Annexe 1

Déroulé des textes

Prologue : de l'individu dans son quotidien au chœur spirituel

Dès le prologue, par des attitudes quotidiennes et des mots de tous les jours, les corps et voix individuels interpellent le public avant de former le chœur.

Thomas Jennefelt (1954)

Salut de la veille des O (O salutaris Hostia)

O salutaris Hostia
Quae cœli pandis ostium.
Bella premunt hostilia;
Da robur, fer auxilium

Ô réconfortante Hostie,
qui nous ouvre les portes du ciel,
les armées ennemies nous poursuivent,
donne-nous la force, porte-nous secours.

Les formes poétiques et musicales, choral, psaume, madrigal et motet, nous donnent à entendre les élans de l'âme et du cœur, incarnés, transcrits dans les corps.

JS Bach (1685-1750)

Wer nur den lieben Gott lässt walten

Sing, bet und geh auf Gottes Wegen,
verrichtet das Deine nur getreu
und trau des Himmels reichem Segen,
so wird er bei dir werden neu;
Denn welcher seine Zuversicht auf Gott setzt,
den verläßt er nicht.

Chante, prie et marche sur les chemins de Dieu.
Accomplis ta besogne en toute fidélité.
et fie-toi à la grâce abondante du ciel,
car c'est ainsi qu'elle se renouvellera pour toi ;
Car celui qui place sa confiance en Dieu,
Dieu ne l'abandonne jamais.

Morten Lauridsen

Io piango

Io piango, io piango,
chè'l dolore pianger mi fa,
perch'io nontrova'altro rimedio
a l'ardor' moi.
Cosi m'ha concio Amore
Ch'ognor' viv'in tormento.
Ma quanto piango,
quanto piango piu, men doglia sento.
Sorte fiera e inaudite
Che'l tacer mi d'a morte e'l pianger.

Je pleure, je pleure,
cette douleur me fait pleurer,
je n'ai trouvé d'autre remède
à ma brûlante ardeur.
L'Amour m'a si fortement capturé
Qu'à jamais je gis en grand tourment.
Mais quand je pleure,
plus je pleure moins je ressens de peine.
Quel sort cruel et inouï
ce silence m'accordant une vie de larmes et de mort.

Urmas Sisask (1960)

Libera me

Libera me Domine,
de morte aeterna
in die illa tremenda,
quando caeli movendi sunt et terra,

Délivre moi Seigneur,
de la mort éternelle
en ce jour redoutable
où le ciel et la terre seront ébranlés,

dum veneris judicare saeculum per ignem

quand tu viendras éprouver le monde par le feu.

Dominus vobiscum

Dominus Vobiscum ;
Et cum spiritu tuo

Le Seigneur est avec vous ;
Et avec votre esprit

La mort, la quête de l'identité, sont soulignées par la dramaturgie musicale pendant que les corps racontent la perte de l'autre, la perte de soi, entre stylisation et quotidienneté.

Rautavaara

Suite de Lorca - poèmes de Federico Garcia Lorca

Cordoba

Lejana y sola
jaca negra, luna grande
y aceitunas en mi alfija.
Aunque sepa los caminos
yo nunca llegaré a Cordoba
Por el llano, por el viento,
jaca negra, luna roja.
La muerte me esta mirando
desde los torres de Cordoba.
Ay qué camino tan largo !
Ay mi jaca valorosa !
Ay que la muerte me espera,
antes de llegar a Cordoba !
Cordoba.
Lejana y sola.

Cordoue

Lointaine et seule
Jument noire, lune pleine,
des olives dans ma besace.
Bien que je connaisse les chemins
je n'atteindrai pas Cordoue
Par la plaine, par le vent,
jument noire, lune rouge.
La mort me regarde
des tours de Cordoue.
Ay, que le chemin est long !
Ay quelle jument courageuse !
Ay que la mort m'attend,
avant d'atteindre Cordoue !
Cordoue,
Lointaine et seule.

El grito

La elipse de un grito va de monte a monte.
Desde los olivos será un arco iris negro
sobre la noche azul.
Ay !
Como un arco de viola,
el grito ha hecho vibrar largas cuerdas del viento.
Ay !
(las gentes de las cuevas asoman sus velones)
Ay !

Le cri

L'ellipse d'un cri court de mont en mont.
Des oliviers elle sera un arc en ciel noir
sur la nuit bleue.
Ay !
Comme un archet de viole
le cri a fait vibrer les larges cordes du vent.
Ay !
(le peuple des grottes sort ses cierges)
Ay !

La luna asoma

Cuando sale la luna
se pierden las campanas
y aparecen las sendas
Impenetrables.
Cuando sale la luna,
el mar cubre la tierra

La lune se lève

Quand se lève la lune,
les cloches se perdent
et apparaissent les sentiers
Impénétrables.
Quand la lune se lève,
la mer couvre la terre

y el corrazon se siente
isla en el infinito.
Nadie come naranjas
sobre la luna llena
Es preciso comer
Fruta verde y helada.
Cuando sale la luna
de cien rostros iguales
la moneda de plata
Solloza en el bolsillo.

Malagueña (*danse de la région de Malaga*)

La muerte
entre y sale
de la taverna.
Pasan caballos negros
y gente sinistra
por los hondos
de la guitarra.
Y hay un olor asal
y a sangre de hembra
en los nardos febriles
De la marina.
La muerte
entra y sale,
y entra y sale
la muerte
de la taverna.

Thierry Machuel

Jusqu'à ton nom
S'en est allé,
Ultime fragrance
D'essence,
D'identité
Ensevelie
Au plus profond
D'on ne sait quel tréfonds.
Et te voici réduit
À non-étant,
Dénié dans ta réalité,

et le cœur se sent
comme une île dans l'infini.
Personne ne mange d'oranges
sous la pleine lune.
Il faut manger
Des fruits verts et glacés.
Quand se lève la lune
de cent visages semblables,
la pièce d'argent
Sanglote dans la poche.

La mort
entre et sort
de la taverne.
Passent des chevaux noirs
et des gens sinistres
par les chemins profonds
de la guitare.
Et il y a une odeur de sel
et de sang de femelle,
dans les nards fébriles
De la marine.
la mort
entre et sort,
et sort et entre
la mort
de la taverne.

Piètre fragment
D'humanité
Insignifiantifiée.
Et me voilà
Enfermé dans l'oubli
Maintenant que tu es partie,
Avec pour reliquat
Le non-choix
Nostalgie ou furie,
Est-ce que tu t'en soucies ?

Les énergies individuelles se mêlent, se fondent, créant une entité porteuse d'une force nouvelle.

Jennefelt, Villarosa sarialdi

dans une langue inventée par le compositeur

Le partage, l'échange, le regard installent une ambiance de douceur sur des textes de poésie amoureuse, restaurant l'indispensable lien entre les Hommes.

Monteverdi

E dicea l'una sospirand'allora

E dicea l'una sospirand'allora :

« anima, a dio », con languide parole.

E l'altra: « vita, a dio », le rispondea,

« a dio, rimanti ».

E non partiansi ancora

inanzi al novo sole,

e inanzi a l'alba che nel ciel sorgea,

e questa e quella impallidir vedea

le bellissime rose

ne le labr'amorose,

e gl'occhi scintillar come facella

e come d'alma che si part'e svella,

fu la partenza loro:

a dio che part'e moro,

dolce languir, dolce partita e fella.

Et l'une disait alors en soupirant :

« Mon âme, adieu », languissantes paroles.

L'autre lui répondait: « Ma vie, adieu,

reste à la grâce de Dieu. »

Et ils ne se séparaient pas encore.

devant le nouveau soleil,

et devant l'aube qui pointait au ciel,

et l'un et l'autre voyait pâlir

Les si belles roses

sur les lèvres amoureuses,

et les yeux scintiller comme une torche ;

et leur séparation fut comme

celle d'une âme qui s'en va et s'arrache :

Adieu, je m'en vais et je meurs,

Douce agonie, douce et cruelle séparation.

Morten Lauridsen (1943)

Quando son più lontan

Quando son più lontan de' bei vostri occhi

Che m'han fatto cangiar voglia et costumi,

Cresce la fiamma et mi conduce a morte;

Et voi, che per mia sorte

Potreste raffrenar la dolce fiamma,

Mi negate la fiamma che m'infiamma.

Quand je suis loin de tes beaux yeux,

qui ont fait changer ma volonté et mes désirs,

la flamme grandit et me conduit vers la mort;

et vous, qui pour ma destinée future

pourriez me sauver de cette douce flamme,

me refusez la flamme même qui m'enflamme.

Sur un texte sacré, cette dernière pièce nous fait retraverser doutes et questionnements pour aller vers la lumière.

Z. Randall Stroope

La conversion de Saul

Caedite, vexate, ligaturer vinculis !

Saul !

Caedite, condemnate vexate, ligate !

Saul ! Saul !

Massacrez, harcelez, enchaînez

Saul !

Massacrez, condamnez, insultez, enchaînez !

Saul ! Saul !

Why do you persecute me ?

Why, why, why ?

Fall down on your knees,

turn hatred into love.

Turn darkness into light.

Turn hatred into love,

bow down Saul.

Pourquoi me persécutes-tu ?

Pourquoi, pourquoi, pourquoi ?

Agenouilles toi,

change la haine en amour.

Change les ténèbres en lumière.

Change la haine en amour,

Prosterne-toi Saul.

Annexe 2

Biographies

Laure Leyzour, chef de chœur

Après des études de violon et piano et des diplômes musicaux et pédagogiques (DEM, licence, DE), Laure Leyzour enseigne très tôt en conservatoire.

Elle poursuit ensuite sa formation en chant et se spécialise dans la direction de chœur. Elle dirige depuis 1991, créant ou reprenant des chœurs dans les conservatoires où elle travaille (St Fargeau-Ponthierry (77), Quimperlé, Quimper puis Brest depuis 2003).

Sensible à l'importance de la vie associative, elle accompagne l'évolution de groupes amateurs sur du long terme (Marsyas 1993-2007, Voix Humaines depuis 2003) ou dans le cadre de missions pour le conseil général par le biais du plan départemental de formation : missions d'évaluation et préconisations, formation de chefs de chœur, interventions dans les chorales.

Elle participe à la création en 2006 de la Fédération « Chant Choral en Finistère », qu'elle préside. À ce titre, elle est administratrice de l'EPIC Musiques et Danses en Finistère, dont elle est également conseillère technique « voix ».

Sur le plan national, elle participe aux réflexions de l'IFAC (Institut Français d'Art Choral).

Chanteuse, sa prédilection va aux formations de musique de chambre.

Elle aborde avec l'ensemble « Haliotis » les répertoires romantiques en trio (soprano, alto, piano), et baroques en quatuor (soprano, alto, violoncelle, clavecin) entre 2004 et 2007.

Le « trio du Ponant » (soprano, clarinette, piano, 2004-2013) se consacre lui aux époques romantique et contemporaine. Avec Thierry Besnard (clarinette) et Marie-Astrid Arnal (piano) ils sortent un CD en 2008 et collaborent avec plusieurs compositeurs (Alain Mabit, Marybel Dessagnes, Théodore Gouvy, Christian Manen...), ce qui aboutit à un nouvel enregistrement en 2013. Ils organisent également des concerts-expositions avec l'artiste peintre Rachel La Prairie.

Cécile Girod, chef de chœur

Parallèlement à ses études de piano, elle pratique dès l'enfance le chant choral au sein de la Fédération A Cœur Joie.

Pendant son parcours universitaire (Grenoble puis Maîtrise de musicologie à Strasbourg) elle chante dans différentes formations chorales. En tant que chef de pupitre du chœur du Conservatoire de Grenoble, elle découvre la direction de chœur.

Elle participe, sous la baguette de Stéphane Cardon à Grenoble, à des réalisations telles que *Jeanne au bûcher* de Honnegger ou le *Te Deum* de Berlioz .

Elle participe à la création de l'école de musique de Cayenne.

Titulaire d'un DE de Formation Musicale, elle enseigne et se spécialise en direction de chœur. Elle devient assistante de Gerald Scordialo (chef d'orchestre) sur le travail de plateau lors de productions lyriques (*La Traviata*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Tosca* et *La Vie Parisienne*) réunissant amateurs et professionnels.

Arrivée en Bretagne en 1999, elle dirige différents chœurs amateurs.

Pédagogue impliquée, elle transmet son enthousiasme pour l'art choral et sa diversité d'expressions auprès de musiciens amateurs et professionnels.

Anne Bien, chef de chœur

Attirée par la pratique de chœur dès l'adolescence, Anne Bien se forme à l'Art Vocal en parallèle avec ses études de musicienne intervenante en milieu scolaire.

Arrivée dans le Morbihan en 1984, elle poursuit sa formation de chef de Chœur et obtient le Diplôme d'Etat de Direction d'Ensembles Vocaux en 2000. Investie depuis ses débuts dans la transmission, elle enseigne au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Vannes-Sarzeau depuis 1992.

Elle a en charge la coordination des C.H.A.M voix et co-dirige la maîtrise du conservatoire depuis 1997.

Régulièrement sollicitée pour assurer des formations à destination des enseignants de l'Education Nationale et des chefs de chœur amateurs de la région, elle veille à entretenir des liens et à créer des ponts entre pratique professionnelle et pratique amateur.

Convaincue depuis toujours de l'importance et de l'enrichissement des rencontres artistiques et humaines, elle défend les principes d'échange, de mutualisation et de partage dans sa pratique quotidienne.

Stéphanie Chêne, chorégraphe

Stéphanie Chêne commence sa formation au Conservatoire de Limoges et au théâtre de la Passerelle en art dramatique et en danse contemporaine auprès de Dominique Petit. Elle intègre ensuite l'école du Théâtre National de Chaillot sous la direction de Jérôme Savary. Elle joue Sophocle, Sénèque, Feydeau, Queneau pour Michel Bruzat, Adel Hakim, Nicolas Delletoille, Catherine Boskowitz, Benoît N'guyen.

Simultanément elle obtient une licence en danse contemporaine option création à l'Université Paris V sur un projet de Josef Nadj. Elle danse pour la Compagnie CFB 451, Christian et François Ben Aim.

En 1997, elle crée avec Anna Mortley la compagnie de danse : Praxis. Après une période collégiale où elle crée une dizaine de pièces et performances dont *Rendez vous*, *Vous y dansiez*, *Si seulement..*, elle décide de ne plus danser, et de se consacrer uniquement à l'écriture chorégraphique, afin d'approfondir les liens entre théâtralité et mouvement. Autour de cette thématique, elle enseigne au CNSMD de Paris et à Montréal à Laddmi.

Lauréate des Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes en 2006 et de la « Villa Médicis Hors les murs » en 2010 à Montréal, elle crée une trilogie sur la femme contemporaine occidentale : *La fée clochette s'est fait un shoot*, *Peter Peter Pet...er !!!!* et *Niaiseuses*.

Son goût pour la transversalité des pratiques l'amène à collaborer avec des metteurs en scène à de nombreux projets théâtraux : *Men at work*, *Héroïnes* de la Cie Octavio, Catherine Boskowitz.

Depuis 7 ans, elle assure différents assistanats et chorégraphies pour Pierre Guillois : *Les affreuses*, *Sacrifices*, *Grand fracas issu de rien*, *Cabaret spectral*, *Le Chant des soupirs*, *La Botte secrète*, opérette et revue de la Compagnie des Brigands. Elle a signé la chorégraphie de *Lendemain de Fêtes* et *Petit Eyolf* de Julie Beres. Elle a accompagné le groupe ACM sur l'écriture physique de *La dernière idole*.

Enfin, attachée à la pédagogie, elle a mené de nombreux projets auprès de publics amateurs divers, qui s'inscrivent dans sa recherche chorégraphique.

Annexe 3
Lettres de
recommandation
Matthieu Banvillet
Mickaël Phelippeau

Brest le 25 novembre 2014

Ensemble A Capella Voix Humaines

Mesdames,

J'ai le plaisir de vous adresser ici mes plus cordiales recommandations.

J'ai découvert *l'Ensemble A Capella Voix Humaines*, que vous dirigez, en 2011 alors que nous recherchions un chœur qui puisse accompagner le projet artistique *Chorus* de Mickaël Phelippeau.

A l'occasion de l'un de vos concerts en juin 2011 à Morlaix, j'ai été particulièrement impressionné par le niveau vocal de votre ensemble, ainsi que par l'ouverture d'esprit et l'intelligence scénique de chacun de vos chanteurs. Ce sont sans nul doute l'ensemble de ces qualités qui ont permis la réussite et le succès du projet *Chorus*.

L'Ensemble A Capella Voix Humaines compte désormais parmi les chœurs importants de la Région Bretagne et rassemble toutes les conditions pour mettre en œuvre des productions de niveau professionnel.

Au plaisir de vous rencontrer pour évoquer de nouvelles collaborations.

Je vous prie d'accepter, Mesdames, mes sincères salutations.



Matthieu BANVILLET
Directeur

Le Quartz

Square Beethoven - 60 rue du Château - BP 91039 - 29120 BREST CEDEX 1

Tél. 02 98 33 95 00 - fax 02 98 33 95 01 - internet www.lequartz.com - email lequartz@lequartz.com

brest'aim - SA d'économie mixte

Capital 6 240 000 € - 3 rue Duplex - 29200 BREST - RCS Brest 311 294 904 - APE 9311 Z

Siret 31129490400033 - Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1068982 / 2-1068984 / 3-1068983

TVA intracommunautaire FR 55311294904

brest'aim

Mickaël Phelippeau

directeur de la compagnie **bi-p** et du festival **À DOMICILE**

Artiste associé au théâtre Brétigny, scène conventionnée du Val d'Orge
et au Centre de développement chorégraphique de Picardie

À l'attention de
Voix Humaines
Ensemble vocal a capella

Alors que j'étais artiste chorégraphe associé au Quartz, scène nationale de Brest, nous avons, avec l'ensemble Voix Humaines, engagé un premier temps de travail de quasi 20 jours pour créer une première étape de Chorus, spectacle dansé et chanté. Cela s'est déroulé dans le cadre du festival Les Humanités au Quartz, en mai 2012, où des professionnels sont amenés à travailler avec des amateurs.

J'avais déjà travaillé avec un chœur, et mon envie était de réitérer l'aventure. Je suis allé écouter Voix Humaines à l'église de Morlaix. J'ai été subjugué par sa qualité technique et les enjeux qu'il mettait en place, notamment spatiaux. Je lui ai alors fait la proposition de travailler ensemble. Nous sommes partis d'un processus très simple : comment la voix peut générer du mouvement et inversement, comment le corps peut provoquer du son ?

Au fur et à mesure de nos expérimentations, nous en sommes arrivés à sélectionner un choral de Bach pour le décortiquer, le triturer, le malaxer, le malmener, pour mieux lui rendre hommage. Ainsi est née la pièce Chorus, interprétée par les 24 choristes de l'ensemble, qui répètent 24 fois ce même choral mais à chaque fois de manière différente grâce à des principes musicaux, chorégraphiques, scéniques.

En mars 2013, sur l'invitation de Matthieu Banvillet, directeur du Quartz, nous avons adapté la pièce pour un grand plateau. Depuis, la pièce a été jouée dans de nombreux théâtres, en France et en Allemagne : notamment à Hambourg, à Hanovre, à Essen, à Nanterre, à Torcy pour le festival Hors-Saison d'Arcadi, à Brétigny s/ Orge, à Falaises, à Lorient, à Rennes, à Locuon, à Guissény. Et celle-ci à de beaux jours devant elle, sur la saison en cours, avec entre autres deux dates à la Grande Halle de la Villette à Paris.

Cette aventure a été possible grâce à l'engagement acharné d'une équipe qui s'est dévouée et qui a osé se déplacer, sans pour autant mettre de côté l'exigence technique et artistique qui est son crédo.

Je suis toujours on ne peut plus ému à chacune des représentations de Chorus, par la capacité de chacun des chanteurs de Voix Humaines à rendre vivante cette pièce.

Le dernier répertoire joué par Voix Humaines, par son niveau d'exigence, prouve son professionnalisme et sa capacité à mener de front plusieurs projets de nature très différente.

Ce qui s'engage avec le metteur en scène Pierre Guillois en est une autre facette et promet ainsi un avenir riche à travers la rencontre de ces deux entités, fortes et désireuses de se laisser traverser.

Mickaël Phelippeau

Annexe 4
Programmes
2011-2015

Nuits

Veijo Tormis (1930)

Berceuse

Wilhelm Peterson-Berger (1867 - 1942)

Stemning

Hugo Alfven (1872-1960)

Aftonen

Einojuhani Rautavaara (1928)

La luna assoma

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Nun ruhen alle Wälder

Toivo Kuula (1883-1918)

Tuuti lasta Tuonenlahan

Morten Lauridsen (1943)

O Natal Lux

Gyögy Deak Bardos (1905-1991)

Eli! Eli!

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Dara la notte il sol

Thierry Machuel (1962)

Les étoiles parmi les étoiles

Arvo Pärt (1935)

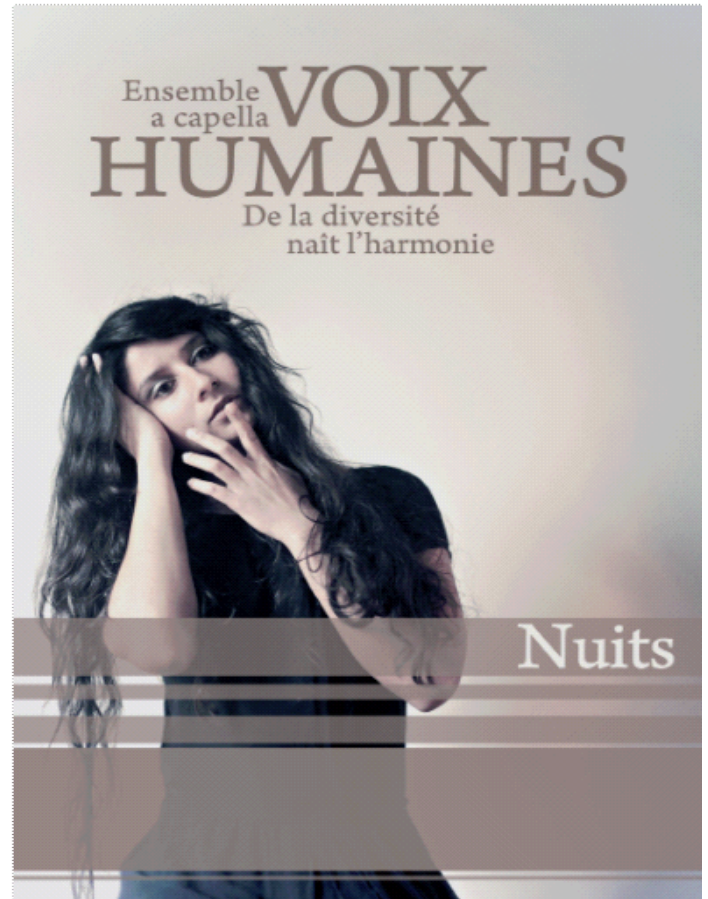
Magnificat

Jean Sibelius (1865-1957)

Drömmarna

Eric Whitacre (1970)

Sleep



Contrejour

Eric Whitacre (1970)

I will wade out

Arvo Pärt (1935)

Magnificat

Morten Lauridsen (1943)

Quando son più lontan

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Dara la notte il sol

Roland de Lassus (1532-1594)

Carmina chromatico

Morten Lauridsen (1943)

O nata lux

Thomas Jennefelt (1954)

Salut de la veille des O (O salutaris Hostia)

Thierry Machuel (1962)

L'escargot (extrait du bestiaire de Noël)

Eric Whitacre (1970)

Sleep

Ken Kraintz (arrangement : Lemêtre)

Goodbye Love

Nils Lindberg (1933)

Shall I compare thee to a summer's day

Jens Klimek (1984)

O lux

Claudio Monteverdi (1567-1643)

E dicea l'una sospirando

William Hawley (1950)

Siepe, che gli orti vachi

Urmas Sisask (1960)

Dominus vobiscum

Ola Gjeilo (1978)

O magnum mysterium



Annexe 5

Revue de presse

Au Quartz, Chorus tutoie le sublime (Ouest France, 28 mai 2012)

N'ayons pas peur des mots, Chorus est un chef-d'œuvre pour les yeux et les oreilles.

Sensible, intelligent, le spectacle assouvit notre faim cosmique, comble notre manque de beauté, sans jamais oublier d'être humain. Nous voilà séparés de la réalité brute des choses, celle d'hier et d'aujourd'hui. (...) Sur l'air de Nicht so traurig, Nicht so sehr de la cantate BWV 384 de Bach, ils évoluent en infinies variations, de tableau en tableau

où l'on se plaît à reconnaître des métaphores de notre patrimoine visuel, allant même jusqu'à chanter en silence. Ils font chœur et corps, baignés d'une lumière savante.

Apparitions, disparitions, humour aussi, jusqu'à l'écroulement.

Chorus est définitivement un spectacle universel qui nous offre ses ailes et nous élève.

Remarquablement spirituel, c'est à dire fin, intelligent, élégant, sans oublier la touche d'humour indispensable à l'équilibre.(...)

As de chœur (Les Inrockuptibles, août 2013)

Se basant sur le morceau de Bach, Nicht so traurig, Nicht so sehr, chanté et mis en espace de multiples façons, de la plus légère à la plus grave, cette opération à chœur ouvert, aussi minutieuse qu'ingénieuse, passe comme un souffle et enchante comme un rêve. Une constante inventivité et une exaltante liberté de ton.

Le télégramme (13 novembre 2014)

L'ensemble vocal Voix Humaines a suspendu le temps, dimanche, dans une communion avec le public qui remplissait totalement la grande nef [...]. Fruit d'un travail intense, le plus saisissant était l'osmose d'ensemble qui laissait néanmoins chacun des chanteurs s'exprimer pleinement. Comme porté par son chant, ce chœur de solistes se déplaçait aussi dans les allées pour harmoniser airs et mouvements, investissant de concert l'espace physique et sonore. »

Le Télégramme

Cette musique contemporaine, souvent boudée, est admirablement défendue ici, grâce à la mise en espace tout à fait remarquable mais grâce aussi à la direction discrète et efficace de Laure Leyzour, Cécile Girod et Anne Bien.

Voix Humaines : des moments uniques (Le Télégramme 8 décembre 2014, Eliane Faucon-Dumont)

L'ensemble Voix Humaines était à Saint-Alor samedi soir. Dirigés par Laure Leyzour, Cécile Giraud et Anne Bien, les 24 chanteurs ont offert de moments uniques au public rassemblé dans l'église. Musiques contemporaines, musiques anciennes, baroques, ont magnifiquement cohabité le temps de ce concert un peu unique qui a fait planer les sons et distillé bien des émotions.

Les membres de Voix Humaines aiment occuper l'espace dans lequel ils se produisent. Ils jouent avec la spatialisation. L'excellente acoustique de l'église de Ergué-Armel a rendu leur interprétation « presque facile et décuplé leur plaisir d'interprètes ».

En procession, en chœur, en formation plus compacte, Voix Humaines a joué sur les couleurs particulières de ces musiques nées de ce climat unique de l'Europe du Nord qui inspire visiblement Eric Witacre ou encore Arvor Part. Le Magnificat de ce dernier a mêlé le feu à la glace, l'ombre à la lumière, et a donné une grande douceur au chœur. Plusieurs œuvres de Morten Lauridsen, l'Américain aux ascendances danoises ont éparpillé les voix dans l'église. Elles nous ont entouré, ont fusé, ont diffusé leurs couleurs claires, leurs dissonances parfois. Puis, à nouveau réuni, le chœur a chanté « O nata lux ».

D'un siècle à l'autre

Plusieurs siècles séparent Lauridsen de Monteverdi, peu importe, Voix Humaines a démontré s'il le fallait, chants à l'appui à quel point les musiciens contemporains puisent à cette source ancienne et s'en inspirent. « Dara la notte » et « Carmina chromatico » de Roland de Lassus ont toute leur place dans ce programme. Et puis tiré du bestiaire de Thierry Machuel voici le bel escargot déroulé par le chœur. Moment superbe : « I sleep » de Eric Witacre, tout en douceur et nuances a précédé un fameux « Good Bye Love » qui nous rappelle les comédies musicales américaines. Le chœur a superbement entonné cet air si touchant. D'autres pièces d'ombre et de lumière sont venue enchanter les auditeurs : « O lux » de Klimek, un vibrant « Dominus Vobiscum » de Sisask tout en émotion.

Puis un violon a chanté, le chœur en sons entier a repris avec une grande douceur « O magnum Mysterium » de Gjeilo, superbe !

Contacts

contact@voixhumaines.fr

Jean-Noël Lesage, président

Sainte Marguerite - 56550 Locoal Mendon

jn.lesage@gmail.com

06 62 43 48 81

<http://www.voixhumaines.fr>

<http://voixhumaines.tumblr.com>

Laure Leyzour, chef de chœur

laure.leyzour@free.fr

Cécile Girod, chef de chœur

cecile.musique@orange.fr

Anne Bien, chef de chœur

a.bien@libertysurf.fr